

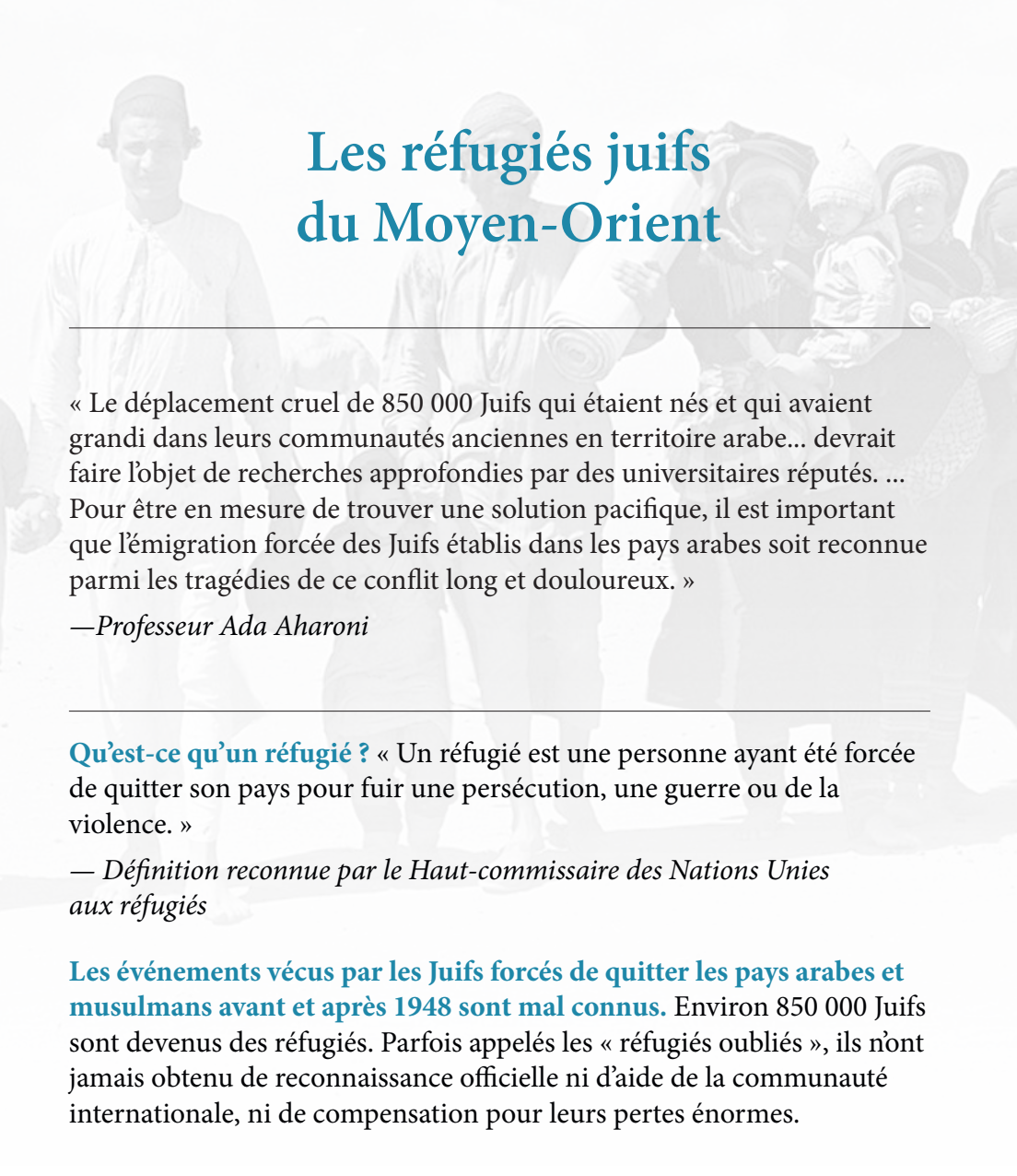
LES RÉFUGIÉS JUIFS DU MOYEN-ORIENT

— UNE INJUSTICE NON RÉSOLUE —



Produit par

StandWithUs



Les réfugiés juifs du Moyen-Orient

« Le déplacement cruel de 850 000 Juifs qui étaient nés et qui avaient grandi dans leurs communautés anciennes en territoire arabe... devrait faire l'objet de recherches approfondies par des universitaires réputés. ... Pour être en mesure de trouver une solution pacifique, il est important que l'émigration forcée des Juifs établis dans les pays arabes soit reconnue parmi les tragédies de ce conflit long et douloureux. »

—*Professeur Ada Aharoni*

Qu'est-ce qu'un réfugié ? « Un réfugié est une personne ayant été forcée de quitter son pays pour fuir une persécution, une guerre ou de la violence. »

— *Définition reconnue par le Haut-commissaire des Nations Unies aux réfugiés*

Les événements vécus par les Juifs forcés de quitter les pays arabes et musulmans avant et après 1948 sont mal connus. Environ 850 000 Juifs sont devenus des réfugiés. Parfois appelés les « réfugiés oubliés », ils n'ont jamais obtenu de reconnaissance officielle ni d'aide de la communauté internationale, ni de compensation pour leurs pertes énormes.

« Lorsque le dernier Juif mourra, les temples, les objets religieux et les livres sacrés qui appartenaient à ce qui était probablement la communauté juive la plus prospère de Méditerranée iront au gouvernement égyptien, pas à moi ni à mes enfants, ni même à l'un des innombrables descendants des Juifs d'Égypte. »

— *André Aciman, réfugié juif d'Égypte*

Les Juifs, ces autochtones du Moyen-Orient

Le peuple juif est une nation autochtone du Moyen-Orient. Les Juifs ont eu une présence continue en Israël et ailleurs dans la région depuis plus de 3 000 ans. Le mot « judaïsme » est directement lié à la région d'Israël appelée Yehudah en hébreu (ou Judée en français).

Même si le centre de l'ancienne nation juive était en Israël, des communautés de la diaspora juive se sont développées à Babylone (Irak), à Damas (Syrie), en Libye, en Égypte, dans la péninsule arabique et dans différentes parties de l'Empire romain.

Après que Rome eut écrasé les révoltes juives de l'an 70 et de l'an 135 de notre ère, détruisant également Jérusalem, la diaspora a continué de croître. Rome a donné à la Judée le nouveau nom de Syrie-Palestine afin d'effacer toute trace de la civilisation juive. Une population juive s'est maintenue dans le nord du territoire pendant des siècles malgré les efforts de Rome, mais les Juifs sont finalement devenus une minorité opprimée sur leur propre terre ancestrale.

Quelques survivants ont été envoyés à Rome pour y être vendus comme esclaves, formant le nouveau noyau de la communauté juive européenne. Parallèlement, plusieurs Juifs sont quand même demeurés au Moyen-Orient, devenant les « Mizrahim » ou « Juifs orientaux ». Même si tous les Juifs de la Terre ont des racines au Moyen-Orient, les Juifs mizrahim n'ont jamais quitté la région.



Artéfact illustrant l'ancienne version de la langue parlée en Israël aujourd'hui, l'hébreu.



Arc de Titus, à Rome.



Détail de l'Arc de Titus (érigé en l'an 81 de notre ère), où l'on voit des soldats romains piller des artéfacts du peuple juif à Jérusalem.

Colonisation

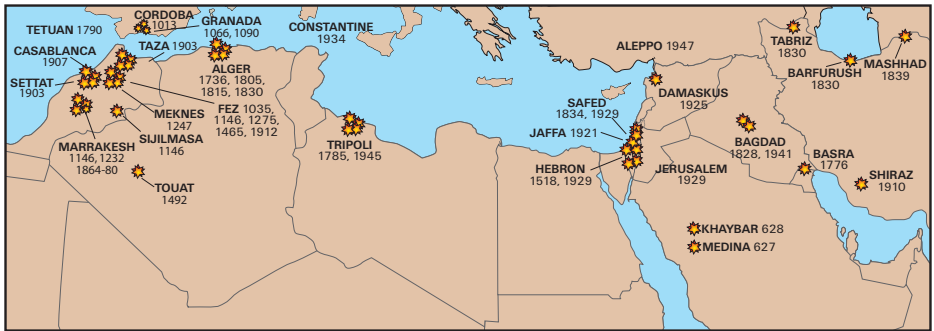
Durant le septième siècle de notre ère, des armées arabes ont balayé la péninsule arabique sous la bannière d'une nouvelle religion, l'Islam, envahissant également de vastes régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Ils ont ensuite dominé les Kurdes, les Juifs, les Berbères et d'autres peuples autochtones. Au fil des siècles, au moyen d'un processus de colonisation, ces régions sont devenues ce qui allait constituer le « monde arabe ».

Après cette colonisation, les Juifs et les chrétiens de cette région ont été officiellement classés sous le vocable *dhimmis*, un mot arabe signifiant « protégés ». En échange de cette « protection », les Juifs et les chrétiens devaient payer un impôt spécial et se comporter en sujets de classe inférieure.



Image gracieuseté
d'Andrew Bostom.

Racines de la persécution et de l'expulsion des Juifs du Moyen-Orient



Massacres d'avant 1948 dans le monde arabe (T. Karfunkel).

L'expulsion des Juifs hors des pays arabes n'était pas seulement une réaction raciste et injuste contre la volonté de rétablissement d'Israël en 1948. Contrairement aux mythes dominants, les Juifs et les Arabes n'ont pas toujours vécu dans l'harmonie pendant des siècles. Des communautés juives ont prospéré à certaines périodes et dans certaines régions, produisant certains des rabbins, des savants et des leaders les plus influents du judaïsme. Par contre, durant d'autres périodes, elles ont été marginalisées, discriminées et massacrées, mais pas aussi fréquemment que les Juifs d'Europe. Au fil des siècles, les Juifs ont toujours été au mieux des citoyens de deuxième classe ou au pire, une minorité brutalement opprimée. Leur expulsion par les gouvernements arabes durant le 20^e siècle était enracinée dans cette oppression historique.

« La situation des Juifs est une forme d'esclavage » — Rév. Lancelot Addison, aumônier britannique à Tanger (Maroc) de 1662 À 1669

19^e–20^e siècles, fin des règles dhimmis : Durant le règne colonial de l'Europe sur le Moyen-Orient, les règles dhimmis ont presque toutes été abolies. Les Juifs ont commencé à participer pleinement à la vie économique, sociale et culturelle. Ils sont devenus avocats, banquiers et fonctionnaires, arrivant même dans certains cas à occuper de hautes fonctions gouvernementales. Cependant, cette amélioration de leur situation a parfois fait naître du ressentiment et de l'hostilité envers les Juifs.

Intolérance et marginalisation des non-arabes au 20^e siècle : Après avoir obtenu leur indépendance, les nouveaux États arabes ont marginalisé et étouffé les cultures des peuples non arabes et non musulmans, notamment les Coptes, les Assyriens, les Kurdes et les Berbères.



Le sultan du Maroc a ouvert l'un de ses palais aux Juifs fuyant de violentes émeutes contre eux à Fès en 1912.

L'influence du nazisme

Durant les années 1930, l'Allemagne nazie a exercé une influence importante au Moyen-Orient. Créée en Égypte en 1928 et ensuite financée par les nazis, la Confrérie des Frères musulmans a placé le racisme anti-juif au cœur de son idéologie.

Le leader arabe palestinien Haj Amin al-Husseini a collaboré avec Adolf Hitler durant la Deuxième Guerre mondiale et diffusé de la propagande nazie dans le monde arabe en provenance d'une station de radio berlinoise. Il souhaitait importer la « solution finale » au Moyen-Orient et sa propagande raciste a nourri l'antisémitisme dans le monde arabe.

Ce racisme contre les Juifs conserve encore aujourd'hui une influence importante au Moyen-Orient. Les Frères musulmans demeurent une organisation puissante dans toute la région. Le Hamas, qui dirige Gaza, est la branche palestinienne des Frères musulmans (Charte du Hamas, article 2). Le Hamas est considéré comme une organisation terroriste par l'UE, les États-Unis, le Canada, le Japon et la Jordanie.



Rencontre entre le leader arabe palestinien Haj Amin al-Husseini et Adolf Hitler en 1941.

« Ils [les Juifs] étaient considérés comme un peuple pouvant être toléré lorsqu'ils acceptaient la domination des musulmans, mais qui avait peu d'honneur et ne savait pas se battre. Cette perception est importante pour comprendre le sentiment d'humiliation ressenti dans le monde musulman après sa défaite militaire face à Israël...

C'est un peu comme un garçon dans une cour d'école qui se fait battre par une fille. »

— Albert Memmi, écrivain juif tunisien

Anéantissement des Juifs mizrahim

Au milieu du 20^e siècle, les forces jumelées du nationalisme panarabe et de l'islamisme politique ont sonné le déclin des communautés juives mizrahim. Aujourd'hui, ces communautés sont à 99 % éteintes.

Avant et après la déclaration d'indépendance d'Israël en 1948, l'hostilité envers les Juifs a considérablement augmenté au Moyen-Orient. Sous la coordination de la Ligue arabe, les régimes arabes ont adopté des lois retirant aux Juifs leurs droits humains et civils. Minés par la discrimination, la violence, les expulsions et la peur, 850 000 Juifs mizrahim sont devenus des réfugiés, forcés de tout laisser derrière eux.

Diminution de la population juive dans les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord

	1948	2016	Pourcentage restant
Algérie	140 000	50	0,1 %
Égypte	75 000	100	0,2%
Iran	100 000	9 000	9%
Irak	150 000	0	0%
Liban	20 000	200	1%
Libye	38 000	0	0%
Maroc	265 000	2 300	0,9%
Syrie	30 000	2 300	0,4%
Tunisie	105 000	1 100	1,1%
Yémen	55 000	50	0,1 %

Tentatives de suppression de la libération du peuple juif • 1947–1972

« La vie de millions de Juifs dans les pays musulmans sera mise en danger par l'établissement d'un État juif. » — Heykal Pasha, *délégation égyptienne aux Nations Unies*, 1948

Après 1 900 ans de dépossession et d'oppression en Europe et au Moyen-Orient, le peuple juif a lancé un mouvement de libération, affirmant sa volonté de rétablir un État juif sur sa terre ancestrale. Malheureusement, les leaders arabes ont refusé d'accepter le droit à l'autodétermination des Juifs. Créée en 1945, la Ligue arabe a déclaré la guerre à Israël en 1948, poussant aussi les pays arabes à adopter des lois discriminatoires contre les Juifs établis sur leur territoire.



New York Times, 16 mai 1948.

Politiques des États arabes contre les Juifs entre 1948 et 1972

Retrait de nationalité : Tous les pays arabes sauf le Liban et la Tunisie.

Arrestations et détentions : Tous les pays arabes sauf le Liban et la Tunisie.

Émeutes/pogroms : Tous les pays arabes. Aucune exception.

Restrictions religieuses : Algérie, Égypte, Maroc, Tunisie et Yémen.

Criminalisation du sionisme : Égypte, Irak, Liban, Libye, Maroc et Syrie.

Restrictions à la liberté de circulation : Irak, Libye, Maroc, Syrie et Yémen

Discrimination dans l'emploi et congédiements abusifs : Des Juifs ont été congédiés et interdits d'exercer certaines professions en Égypte, en Irak, au Liban, au Maroc, en Syrie et au Yémen.

Gel des actifs : Tous les pays arabes sauf le Maroc.

Confiscation de biens : Tous les pays arabes sauf le Maroc.

Exemples de communautés détruites

Juifs irakiens (babyloniens)

La communauté juive iraquienne était l'une des plus anciennes au monde. En 586 avant notre ère, l'empire babylonien a conquis la Judée et détruit Jérusalem. La plupart des Juifs ont été déportés à Babylone (Irak).

Environ 50 ans après, Babylone a été conquise par les Perses, dont le monarque Cyrus le Grand a décidé de libérer tous les peuples exilés. Plusieurs Juifs sont retournés en Judée pour reconstruire Jérusalem et rétablir la souveraineté juive, mais certains sont restés.

Après la destruction de Jérusalem par Rome en 70 de notre ère, les Juifs se sont déplacés vers la Galilée et Babylone. Les Juifs babyloniens ont produit de nombreux savants réputés dont l'influence sur le judaïsme perdure encore aujourd'hui.

Au début du 20^e siècle, environ 150 000 Juifs habitaient en Irak, jouant un rôle important dans l'édification du nouveau pays après son indépendance en 1932.

En 1933, les nazis ont pris le pouvoir en Allemagne. Cherchant des alliés antibritanniques, d'importants leaders arabes irakiens ont contacté les services de renseignements allemands. La propagande nazie est rapidement apparue à Bagdad, influençant les politiques du gouvernement iraquien. En 1934, de nombreux Juifs ont été congédiés de leur poste au sein du gouvernement iraquien et des quotas antijuifs ont fait leur apparition dans les universités et la fonction publique.

En 1941, des officiers irakiens pronazis, appelés le « carré d'or », ont renversé le gouvernement iraquien avec un important soutien populaire. Du 1^{er} au 2 juin 1941, des milliers d'Iraquiens encouragés par des émissions de radio anti-juives ont pris des armes pour attaquer des Juifs à Bagdad et Bassorah, faisant des centaines de tués et 2 000 blessés. Une fosse commune pour 600 dépouilles de Juifs a été creusée.

En 1948, le gouvernement iraquien adopte une série de lois racistes privant de nombreux Juifs de leurs moyens de subsistance. Plusieurs Juifs ont commencé à s'exiler, poussant Israël à lancer en 1951 les opérations Ezra et Nehemiah pour les aider à fuir. Environ 120 000 à 130 000 Juifs irakiens ont alors été aéroportés jusque dans l'État juif. Après leur départ, le gouvernement iraquien leur a retiré leur nationalité et confisqué leurs biens.

Aujourd'hui, il ne reste plus aucun Juif en Irak. Ce nettoyage ethnique a été total.



Juifs égyptiens

Texte paraphrasé de l'ouvrage « Les réfugiés juifs des pays arabes, plaidoyer pour le rétablissement des droits et la réparation des torts » dans la série « Justice pour les Juifs des pays arabes » :

En 1937, environ 63 500 Juifs habitaient en Égypte, issus de communautés juives établies dans ce pays depuis les temps bibliques. Dans les années 1940, la montée du nationalisme a contribué à une augmentation de l'antisémitisme. En 1945, des émeutes ont éclaté, tuant 10 Juifs et en blessant 350, laissant également plusieurs édifices d'institutions juives en flammes.

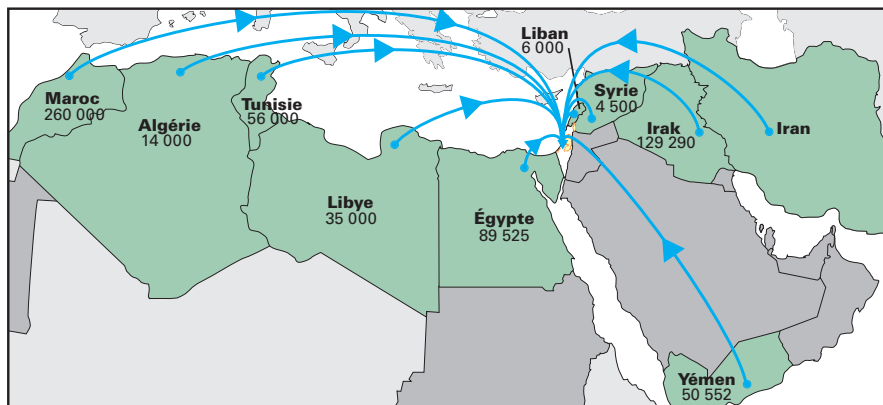
De juin à novembre 1948, le gouvernement a participé à la violence et adopté des mesures répressives. Une série d'attaques à la bombe a tué plus de 70 Juifs et fait presque 200 blessés. Les émeutes qui ont éclaté dans les mois suivants ont fauché plusieurs autres vies juives. Deux milles Juifs ont été arrêtés et plusieurs ont assisté, impuissants, à la confiscation de leurs biens.

En 1956, le gouvernement égyptien décide d'envoyer 1 000 Juifs en prison et dans des camps de détention, puis en expulse 25 000 autres. Ces malheureux étaient autorisés à prendre seulement une valise et une petite somme d'argent, puis forcés de signer une déclaration de « don » de leurs biens au gouvernement égyptien.

En 1957, il ne restait plus que 15 000 Juifs en Égypte. Après la Guerre de six jours, l'Égypte a repris ses persécutions et la communauté a décliné à 2 500 personnes. Durant les années 1970, après que les Juifs restants aient reçu l'autorisation de quitter le pays, la communauté s'est réduite à seulement quelques familles.



Les réfugiés juifs des pays arabes et musulmans • 1948-1978



Carte indiquant les nombres de Juifs ayant fui des pays du Moyen-Orient pour rejoindre leur patrie, en Israël.

Avant 1948 : En 1948, presque 1 million de Juifs habitaient des territoires arabo-musulmans. La nation juive est un peuple autochtone du Moyen-Orient qui habite la région depuis des temps immémoriaux, bien avant la fondation de l'Islam. Au début du 20^e siècle, la population de Bagdad était à 40 % juive.

Après 1948 : Ces communautés juives ont été détruites. Les Juifs ont été privés de leur nationalité et dans la plupart des cas, dépossédés de leurs biens.

Environ 650 000 réfugiés juifs sont rentrés dans leur patrie, en Israël, où ils forment aujourd'hui avec leurs descendants, la majorité de la population israélienne et jouent un rôle important dans la société nationale. Environ 200 000 autres ont fui vers divers pays occidentaux.

Comparaison entre réfugiés palestiniens et réfugiés juifs : En 1948, entre 472 000 et 750 000 Arabes palestiniens issus du territoire israélien sont devenus réfugiés, soit un nombre approximativement égal au nombre de réfugiés juifs. S'il est vrai qu'une petite minorité de réfugiés arabes palestiniens a été chassée par des forces israéliennes, il est aussi vrai que la très grande majorité a quitté de son plein gré afin de fuir la zone de guerre créée par les États arabes. Environ 165 000 d'entre eux sont demeurés et sont devenus des citoyens égaux en droits d'Israël, constituant aujourd'hui approximativement 20 % de la population du pays. Si les leaders arabes avaient choisi le compromis au lieu de la guerre, il n'y aurait eu aucun réfugié palestinien. Par contre, les réfugiés juifs des pays arabes se sont exilés principalement pour fuir une oppression active des gouvernements arabes. Autre différence entre ces crises de réfugiés : les Nations Unies ont créé une agence spéciale (l'UNRWA) pour venir en aide aux Palestiniens et adopté plus de 100 résolutions sur leur sort. L'UNRWA existe encore aujourd'hui. À l'opposé, les réfugiés juifs ont reçu peu de reconnaissance et aucune aide des Nations Unies. Au final, 99 % des Juifs des pays arabes et musulmans ont été victimes de nettoyage ethnique.

Exil et réinstallation



Expulsion des Juifs hors des pays arabes entre 1948 et 1972.

« Nous avons été spoliés de notre nationalité égyptienne, que nous avions pourtant depuis cinq générations. On nous a confisqué nos biens personnels, nos comptes bancaires, notre maison, etc. et on nous a dit de ne plus jamais revenir. » — *Henry Mourad, réfugié juif d'Égypte, 1956*

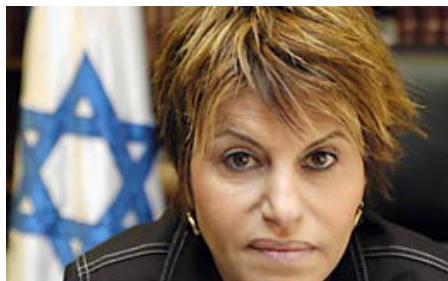
« Ma mère était en larmes à la vue de ses innocents voisins juifs dont la vie était détruite. » — *Abdel, musulman libyen de Benghazi, 1948*



Voyant arriver dans le nouvel État juif cet afflux de centaines de milliers de réfugiés en provenance des pays arabes, le gouvernement a été forcé d'ériger des campements de tentes où les immigrants se sont installés, dont certains y sont demeurés pendant plusieurs années. Cette photo a été prise en 1950.

Retour dans la partie israélienne

En Israël, les réfugiés juifs ont trouvé la sécurité, la liberté, la justice et un endroit pour offrir à leurs enfants un avenir meilleur. Par contre, leur nouvelle vie n'était pas toujours facile. De nombreux Juifs mizrahim ont habité des camps de réfugiés pendant de plusieurs années et ont été contraints de lutter contre des attitudes discriminatoires, la pauvreté et une mauvaise représentation au sein du gouvernement. Malgré ces difficultés, ces réfugiés juifs et leurs descendants font aujourd'hui partie intégrale de la société israélienne, de sa vie politique et de sa culture.



Dalia Itzik (Irak), présidente de la Knesset, le parlement israélien, de 2006 à 2009



Trio hip-hop A-Wa, d'origine yéméno-israélienne



Yossi Benayoun (Maroc), footballeur israélien



Moshe Kahlon (Maroc), ministre des Finances du gouvernement israélien



Benjamin Ben-Eliezer (Irak), ministre du gouvernement israélien



Gabi Ashkenazi (Syrie), chef d'état-major des FDI de 2007 à 2011

« J'adore ce sentiment unique en Israël de pouvoir circuler dans la rue sans que personne ne me regarde avec hostilité. » — *Isabelle Fhima, Juive marocaine habitant maintenant en Israël*

Les réfugiés juifs, une injustice non résolue

L'histoire et les droits des réfugiés juifs doivent être reconnus. Même si ces réfugiés se sont finalement intégrés en Israël et dans diverses nations occidentales, l'injustice dont ils ont été victimes doit être entendue. Ils ont été forcés de s'exiler. Leur culture riche et vivante a été détruite.

Israël a proclamé l'instauration d'une fête du Souvenir des réfugiés juifs des pays arabes, célébrée le 30 novembre de chaque année, et organise des événements aux Nations Unies pour faire connaître leurs souffrances.

Pourquoi le sort des réfugiés juifs est-il si important ?

Trop de personnes voient le conflit du Moyen-Orient au travers d'une lentille déformante. Elles ne connaissent pas les souffrances des Juifs forcés de quitter des communautés où ils habitaient depuis des siècles au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Aujourd'hui, il est de plus en plus reconnu qu'il existe une obligation morale et légale de faire une place aux droits des réfugiés juifs dans les discussions internationales.

- En 2008, le Congrès des États-Unis a adopté une résolution exigeant que les réfugiés juifs soient mentionnés dans tous les documents officiels faisant référence aux réfugiés palestiniens.
- En 2010, la Knesset (le parlement israélien) a adopté une loi interdisant la signature de toute entente de paix ne prévoyant pas une compensation pour les réfugiés juifs des pays arabes.

« On nous a déracinés et expulsés. On nous a refusé toute compensation. Nous avons observé avec impuissance la disparition de notre culture, de notre langue et de notre héritage. Nous avons vu notre rôle dans l'histoire de ces pays être littéralement effacé. En fait, nous avons été véritablement victimes de nettoyage ethnique. » — *Raphael Luzon, Juif libyen dont l'oncle et huit cousins ont été assassinés en Libye en 1967*



Juifs de Fès au Maroc, vers 1900.



Mariage juif à Alep, en Syrie, 1914.

Pourquoi les réfugiés juifs sont-ils importants pour la paix et la réconciliation ?

Les réfugiés juifs des pays arabes et leurs descendants comptent aujourd'hui pour au moins la moitié de la population juive d'Israël. La très grande majorité d'entre eux ne souhaite pas retourner vivre dans les pays où ils ont été victimes de persécution et de violence. Par contre, ces citoyens d'Israël demandent à la communauté internationale de reconnaître leurs souffrances et d'intégrer dans une éventuelle entente de paix au Moyen-Orient une compensation totale pour les biens qu'ils ont perdus. La valeur estimée des biens perdus par les réfugiés juifs est deux fois plus élevée que les pertes des Palestiniens.



Grande synagogue d'Oran, en Algérie, confisquée et transformée en mosquée en 1975 après le départ des Juifs.

« Seule la reconnaissance de la vérité, aussi dérangerait-elle, peut conduire à une véritable réconciliation, car aucune réconciliation n'est possible sans vérité. » —
Gina Bubli Waldman, réfugiée juive de Lybie

Ressources sur les Juifs des pays arabes

Ressources sur le Web

Point de non-retour sur www.jewishrefugees.blogspot.com

Justice pour les Juifs des pays arabes sur www.justiceforjews.com

Juifs autochtones du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord sur www.jimena.org

Ressources sur les communautés sépharades sur www.columbia.edu/cu/lweb/indiv/mideast/cuvlj/sephardic.html

Bibliographie

Levin, Itamar. *Locked Doors: The Seizure of Jewish Property in Arab Countries*. Praeger, 2001.

Lewis, Bernard. *The Jews of Islam*. Princeton University Press, 1987.

Shulewitz, Malka Hillel. *Forgotten Millions: The Modern Jewish Exodus from Arab Lands*. Continuum, 2000.

Stillman, Norman A. *The Jews of Arab Lands in Modern Times*. Jewish Publication Society, 2003.

Zohar, Zion. *Sephardic and Mizrahi Jewry: From the Golden Age of Spain to Modern Times*. NYU Press, 2005.

LES RÉFUGIÉS JUIFS DU MOYEN-ORIENT

UNE INJUSTICE NON RÉSOLUE



Des Juifs déracinés arrivent en Israël lors de l'une des plus grandes évacuations aériennes de tous les temps. Ils ont alors été hébergés dans des camps de transit appelés « ma'abarot », faits de tentes, puis de huttes en bois. Certains de ces camps ont existé pendant 13 ans.

StandWithUs

Publication
commanditée par :


EVELYN &
DR. SHMUEL
KATZ

www.standwithus.com • info@standwithus.com
P.O. Box 341069, Los Angeles, CA 90034-1069

Produit par StandWithUs. © 2020

SWU416US 9/20